

d'air. Le bon air entrant par le bas de la chambre, chasse le mauvais air, qui s'échappe par le plafond, à travers la couche de paille.

CHOIX DES ŒUFS. — Un œuf bon à couvrir est le produit d'une poule saine, fécondée par un coq vigoureux. Certains éleveurs exigent que les œufs soient de même grosseur, de même couleur avec une coquille épaisse et résistante, et rejettent sans merci les œufs qui n'ont pas un extérieur séduisant. Pour ma part, je n'ai pas cette exigence et je m'en trouve bien.

Sans doute, il faut que l'œuf soit ni trop petit, ni trop gros : que la coquille soit lisse. J'ai cependant fait l'essai d'œufs à coquille difforme et j'en ai obtenu de magnifiques sujets. Je considère qu'il vaut mieux s'attacher un peu moins à la forme extérieure et un peu plus au contenu de l'œuf, lequel doit provenir de bons reproducteurs et contenir tous les éléments nécessaires au parfait développement de l'embryon d'abord, et finalement produire un poussin, plein de vigueur et de santé.

Exclusivement nourries de matières hydro-carbonées contenant aussi un peu de graisse, telles que pâtées de son, de sarrasin, de patates, etc., les poules seraient privées de certaines matières azotées dont elles ont besoin pour produire des œufs capables de donner des poussins robustes. Les œufs qui ne sont pas ainsi constitués ne devraient sous aucun prétexte être mis dans un incubateur.

A défaut de matières azotées l'embryon se développera sans doute, mais il sera trop faible pour éclore; il mourra au cours de l'incubation, dans la coquille, ou, si le poussin arrive à maturité, il ne tardera pas à mourir après deux ou trois jours.

Il importe donc d'assurer aux œufs pour incubation des germes forts et vigoureux. On y arrivera en ne faisant usage que d'œufs provenant de reproducteurs bien développés et exempts de maladie. On choisira de préférence des sujets de deux ans. Il est reconnu que ceux-ci, ayant atteint leur complet développement, transmettent à leurs descendants une constitution